

tiaire déconcertèrent les païens, ils comprirent qu'il était inutile d'insister davantage ; aussi se retirèrent-ils sur le champ, murmurant contre le goût absurde de ces chrétiens qui préféraient la mort à la vie.

Les Boxeurs arrivèrent ; ils aperçurent bien vite la croix qui surmontait le mur de clôture et rapidement ils envahirent la maison où la pieuse famille les attendait dans la prière. Au milieu du tumulte la grand'mère, on ne sait comment, parvint à s'évader emportant dans ses bras un de ses petits-fils âgé de trois ans. Son fils Pierre s'en étant aperçu sortit pour l'arrêter. Sa femme le voyant partir crut qu'il s'enfuyait, car elle n'avait pas remarqué la disparition de sa belle-mère. Aussi courant derrière lui, elle l'arrêta lui disant : « Eh bien, tu fuis ? Veux-tu donc apostasier ! » — Cependant les Boxeurs avaient déjà envahi la cour de la maison et ils amoncelaient de la paille et du bois à la porte d'entrée. Ils y mirent le feu... A cette vue les deux époux tombèrent à genoux en murmurant une dernière prière... L'épaisse fumée qui se dégageait de l'incendie ne tarda pas à les suffoquer et leurs cadavres furent réduits en cendres, tandis que leurs âmes généreuses, à tout jamais affranchies des angoisses de cette vie, recevaient la récompense promise par Jésus Notre Seigneur, à ses fidèles témoins.

Restait toutefois la fille aînée, âgée de 18 ans, qui, à l'insu des Boxeurs s'était enfuie de la chambre avec ses trois petits frères. Les pauvres enfants plus morts que vifs se tenaient blottis au fond d'une petite grotte, non loin de la cour ; ils furent découverts presque aussitôt. Les Boxeurs défoncèrent la caverne et ensevelirent sous ses débris les cadavres broyés de leurs innocentes victimes.

Tae-Yuen-fu, 23 octobre 1910.

FR. BARNABÉ NANETTI,
O. F. M.
Vice-postulateur



Credo